

DOSSIER DE
DIFFUSION



Photo © Tommy Jang From Wikimedia Commons

COMME IL VOUS PLAIRA [FRAGMENTS]

D'APRÈS William Shakespeare

TRADUCTION Pascal Collin

CHANTIER-CRÉATION DIRIGÉ PAR Célie Pauthe

EN COLLABORATION AVEC Marie Fortuit

CRÉATION

Une production du CDN
Besançon Franche-Comté

HÉATRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

COMME IL VOUS PLAIRA [FRAGMENTS]

D'APRÈS William Shakespeare

TRADUCTION Pascal Collin

CHANTIER-CRÉATION DIRIGÉ PAR Célie Pauthe

EN COLLABORATION AVEC Marie Fortuit

CRÉATION

Une production du CDN
Besançon Franche-Comté

Avec les jeunes comédiennes et comédiens du DEUST Théâtre de l'Université
Besançon Franche-Comté

Avec la collaboration artistique et technique du Centre dramatique national
Besançon Franche-Comté

Contacts Production

Mélanie Charreton
06 71 07 27 52
melanie.charreton@cdn-besancon.fr

- FORÊTS ET TROUBLES DANS LE GENRE -

Comme il vous plaira, comédie que Shakespeare écrivit aux alentours de 1599, résonne avec une force particulière dans nos imaginaires contemporains. La ré-ouvrir aujourd'hui, à l'heure où les écosystèmes forestiers sont menacés et où la question des genres assignés est profondément remise en cause, provoque en effet une sensation de vertige, d'émulation poétique et intellectuelle, aux croisements des plus grands défis sociétaux auxquels nous confronte notre époque.

Pour se soustraire à un ordre politique inacceptable et à la violence des pères, la pièce raconte la fuite de Rosalinde et de sa cousine Célia dans la forêt d'Ardenne, « green world » opposé à la vie de la cour, sous-bois peuplés de cerfs et de lions, de bergers et bergères, de ducs et seigneurs bannis philosophant à l'ombre des chênes. On y croise aussi Jacques le mélancolique, poète à ses heures mais surtout écologiste radical dont les positions seraient proches aujourd'hui de celles des activistes pour le climat et des militants antispécistes, dénonçant toute pensée anthropocentriste. Le cadre de la « comédie pastorale » avec lequel joue Shakespeare est en effet interrogé de l'intérieur, agité de débats très profonds. Combien de temps les forêts pourront-elles encore demeurer ce lieu de ressourcement si nécessaire aux humains ? Ne sommes-nous pas plutôt, aujourd'hui, saisis d'un sentiment d'inéluctable disparition lorsque nous y cherchons refuge ?

Pour éviter toute agression lors de leur fuite, Rosalinde propose à Célia de se vêtir en homme. Et là encore, Shakespeare, puisant dans les ressorts en apparence classiques de la « comédie du travestissement », va en fait peu à peu confronter son héroïne à des épreuves vertigineuses. Rencontrant inopinément au cœur de la forêt d'Ardenne le jeune Orlando, dont elle est tombée éperdument amoureuse juste avant sa fuite, et où, par le plus grand hasard, il est venu lui-même chercher refuge, elle va se lancer, sous ses habits d'homme, dans des séances très spéciales : est-il vraiment lui-même tombé amoureux de cette Rosalinde dont il chante les beautés en recouvrant les arbres de poèmes à sa gloire ? N'est-il pas plutôt en train de fondre littéralement pour ce jeune Ganymède, dont elle a pris le nom, qui ressemble à sa Rosalinde, mais qu'il ne reconnaît pas ? Entre désir homosexuel chez Orlando, et trouble dans le genre chez Rosalinde, Shakespeare projette son duo de jeunes amants (en fait trio fantasmatique), dans une quête éperdue et extraordinaire d'un nouveau pacte amoureux. S'affranchissant de son éducation, luttant contre les stéréotypes de genre, cherchant en elle-même et dans la relation à l'autre d'autres chemins que ceux proposés par le monde patriarcal et hétéronormé dont elle hérite, Rosalinde est sans nul doute l'héroïne la plus libre et contemporaine à laquelle Shakespeare donna naissance.

Se lancer dans cette aventure avec l'ensemble de la promotion des jeunes artistes du DEUST Théâtre de l'Université de Besançon Franche-Comté nous enchante et nous fait beaucoup rêver. Echappant au schéma traditionnel consistant à confier un rôle à un acteur, nous dédoublerons les Rosalinde et Orlando en autant de visages, qu'ils soit féminins, masculins, ou non-binaires, que l'expérience nous y invitera. Nous sommes impatientes de mettre en partage, par le prisme de la comédie et du jeu, les questions si profondes et brûlantes que nous repose Shakespeare avec des jeunes gens nés eux-mêmes dans le changement climatique et pour qui les révolutions #MeToo sont un préalable à leur regard sur le monde. Leurs expériences sensibles de jeunes artistes en formation ainsi que leur point de vue sur l'œuvre et ses résonances contemporaines seront notre point de départ.

Célie Pauthe et **Marie Fortuit**, 26 mars 2022.

- COMMENT DEVRAIS-JE T'APPELER
QUAND TU SERAS UN HOMME ? -

ROSALINDE

Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux,
Pour moi qui suis au-dessus de la taille commune,
Que je m'équipe en tous points comme un homme,
Un magnifique coutelas contre ma cuisse,
Un épieu à la main, et, dissimulé dans mon cœur d'homme,
Tout ce que la peur d'une femme y laissera demeurer.
Nous fanfaronnerons sous des dehors de matamore,
Comme en adoptent tant d'autres petits lâches qui jouent les mâles
Et qui profèrent de vives menaces sous une apparence factice.

CÉLIA

Comment devrais-je t'appeler quand tu seras un homme ?

ROSALINDE

Je ne veux pas moins que le nom du propre petit page de Jupiter,
Et donc tu veilleras à m'appeler Ganymède.

Comme il vous plaira, Acte 1, scène 3, traduction Pascal Collin.

- LES LARMES DU CERF -

UN SEIGNEUR

C'est un fait, monseigneur.

Notre mélancolique Jacques s'en plaint [...].

Aujourd'hui nous l'avons tous les deux surpris, alors qu'il était couché

Sous un chêne dont la racine séculaire ressort

Au-dessus du ruisseau bruyant qui serpente à travers la forêt,

A l'endroit où un pauvre jeune cerf traqué,

Qui, visé par un chasseur, avait reçu une blessure,

Était venu se lamenter. Et vrai de vrai, monseigneur,

Le malheureux animal exhalait de tels gémissements

Que chacun de ses halètements tendaient le cuir de sa peau

Jusqu'à le faire presque éclater, et de grosses larmes rondes descendaient le long de son muflé innocent, se poursuivant dans une course pitoyable.

Et ainsi la pauvre bête velue,

Sous le regard fasciné de Jacques le mélancolique,

Se tenait immobile sur l'extrême bord du ruisseau frétilant,

L'augmentant de ses larmes.

LE DUC

Mais Jacques, que disait-il ?

N'a-t-il pas érigé le spectacle en allégorie ?

UN SEIGNEUR

Oh si, et grâce à mille comparaisons.

Et d'abord, à propos des pleurs versés dans le ruisseau déjà débordant :

« Pauvre cerf, dit-il, tu fais un testament à la manière

Des spéculateurs, donnant tout et le reste

A celui qui a déjà trop. » Puis, le voyant là tout seul,

Abandonné de ses amis de velours et livré à lui-même :

« C'est juste, dit-il, c'est ainsi que la misère brise

Le flot continue des relations. »

A ce moment une horde insouciant,

Revue de sa pâture, vient faire de grands bonds près de lui

Et repart sans s'arrêter à aucun moment pour le saluer.

« C'est ça, dit Jacques. Filez, bourgeois boursoufflés et grasseyés,

C'est la bonne attitude ? Pourquoi faudrait-il s'intéresser

A ce pauvre débris qui a fait faillite ? »

Ainsi, dans les termes les plus aigres, il pique au corps

La campagne, la ville, la cour,

Oui, jusqu'à cette vie que nous menons, proclamant que nous sommes

De purs usurpateurs, des tyrans, et ce qu'il y a de pire encore,

A terroriser les animaux et à les exterminer

Sur leur lieu de naissance et dans leur demeure légitime.

LE DUC

Et vous l'avez planté au beau milieu de cette réflexion ?

UN SEIGNEUR

Oui, monseigneur, pleurant et méditant
Sur les sanglots du cerf.

Comme il vous plaira, Acte 2, scène 1, traduction Pascal Collin.

CÉLIE PAUTHE

Mise en scène

Directrice du CDN Besançon Franche-Comté

En 2008, Célié Pauthe crée sa compagnie Voyages d'hiver et met en scène *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman, produit par le Nouveau Théâtre de Montreuil, coproduit et présenté au Théâtre National de Strasbourg, à La Criée - Théâtre National de Marseille, au CDN de Sartrouville et au Nouveau Théâtre de Besançon. Elle met également en scène en 2011 *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz pour la biennale de création "Odyssees en Yvelines". De 2010 à 2014, Célié Pauthe est artiste associée à La Colline - théâtre national ; elle y crée, *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill (2011) ; avec Claude Duparfait, *Des arbres à abattre* d'après le roman de Thomas Bernhard (2012). En mars 2013, elle met en scène *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune autrice québécoise, dont la création française à lieu à La Colline - théâtre national, avant une tournée en France et en Suisse. En 2014, elle crée à La Comédie de Reims *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck, qui sera ensuite présenté à La Colline - théâtre national. En septembre 2013, Célié Pauthe prend la direction du Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras, avec Valérie Dréville, John Arnold et Mélodie Richard. En 2016, elle collabore, avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Cette même année, elle crée *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté

par l'auteure, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros ; puis en janvier 2018, *Bérénice* de Racine, accompagnée de Césarée, court-métrage de Marguerite Duras. Ces deux pièces seront présentées en tournée pendant trois saisons après leur création, en France, en Suisse, en Espagne et au Portugal. Parallèlement à ces projets, entre 2015 et 2018, Célié Pauthe travaille avec la plateforme Siwa - laboratoire artistique conçu pour susciter des échanges entre des artistes, des intellectuels, des citoyens des mondes arabes et européens - sur un projet autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Après plusieurs saisons de répétitions en France et en Irak, elle cosigne avec Haythem Abderrazak, metteur en scène irakien résidant à Bagdad, le chantier expérimental intitulé *Looking for Oresteia* présenté en septembre 2018 à Besançon, porté par une large troupe d'artistes dramatiques et musiciens français, tunisiens et irakiens. En 2019, Célié Pauthe monte avec les jeunes artistes de l'Académie de l'Opéra national de Paris, *La Chauve-Souris*, opérette de Johann Strauss, qui sera créé à la MC 93 de Bobigny, avant d'être présentée en tournée. En janvier 2021, elle crée à Besançon *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, dans une nouvelle traduction signée Irène Bonnaud, avec une large troupe d'artistes, dont Mélodie Richard et Mounir Margoum, déjà présents dans *Bérénice*. Les représentations sont reportées au printemps 2022 en raison de la pandémie.

BIOGRAPHIES

En 2020, Angers Nantes Opéra lui propose de mettre en scène, pour la saison 22/23, *L'Annonce faite à Marie*, opéra de Philippe Leroux, d'après *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, sur un livret de Raphaëlle Fleury. Parallèlement à son activité de metteuse en scène, Célié Pauthe mène depuis de longues années, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs, scénographes et créateurs sons, dans différentes Écoles supérieures d'art

dramatique (ENSATT, ESAD, ERAC) ; auprès de jeunes metteurs en scène (La Manufacture – Haute École des arts de la scène, Lausanne) ; ainsi qu'avec un groupe d'étudiants de l'Institut des Beaux-Arts de Bagdad. Elle s'est également beaucoup impliquée dans les différentes formations théâtrales qu'offre l'Université de Franche-Comté (DEUST Théâtre, Licence et Master Arts du spectacle).

MARIE FORTUIT

Collaboration artistique

De sa formation en histoire et en études théâtrales à sa pratique du football et de la musique classique en passant par ses nombreuses expériences de comédienne, Marie Fortuit a gardé un goût pour le mélange des genres. En tant qu'interprète elle travaille en compagnonnage avec Armel Veilhan, Célié Pauthe (*Bérénice de Racine*, Théâtre de l'Odéon), Marie Normand, Erika Vandelet, Nathalie Grauwin, le Komplex Kapharnaum ou Rébecca Chaillon (*Où la Chèvre est attachée il faut qu'elle broute*, reprise au Théâtre 13 en 2022) Elle se forme à la mise en scène en assistant Célié Pauthe pour les spectacles *La Bête dans la Jungle* de Marguerite Duras, *La Fonction Ravel* de Claude Dufour, et *Un amour impossible* de Christine Angot. Elle collabore également avec Séverine Chavrier pour *Nous sommes repus mais pas repentis* et *Ils nous ont oublié* d'après Thomas Bernardt (Odéon Théâtre de l'Europe, création 2022). De 2010 à 2015, Marie Fortuit co-dirige avec le collectif Théâtre A, La Maille, lieu de fabrique théâtrale dédiée aux écritures contemporaines aux Lilas (93). Elle invente un rendez-vous régulier avec les auteurs pour mettre en voix leurs textes : Les Boîtes à Outils du Lundi. Puis, elle y crée son premier spectacle *Nothing hurts* de Falk Richter. La pièce sera reprise au Triton, scènes de musiques actuelles. En 2019, elle écrit et met en scène *Le Pont du Nord*, production déléguée du CDN de Besançon. S'inspirant de la comptine

éponyme, la pièce raconte les retrouvailles d'un frère et d'une sœur qui ne sont pas revus depuis une soir de victoire de Coupe du Monde, célébré lors d'une ducasse à Maresches, petit village du Nord. Le spectacle est créé au CDN de Besançon, puis joué à L'Echangeur de Bagnolet, au Théâtre du Garde-chasse aux Lilas, au CDN de Béthune et au Théâtre Populaire Romand à La Chaux de Fonds, en Suisse. En 2021, Marie Fortuit crée *La Vie en vrai, sur la route avec Anne Sylvestre*, spectacle musical construit comme un tour de chant qui rend hommage aux engagements poétiques et politiques de l'artiste disparue en 2020. Présenté pour la première fois au public dans le cadre de « La guinguette contre-attaque » du CDN de Besançon, il est ensuite sélectionné par la DRAC Hauts-de-France pour le dispositif Plaines d'été et tourne dans tout le Valenciennois – notamment au Festival à Travers Chants à la MJC de Saint-Saulve – mais également en Suisse Romande et au Festival des Nuits de Joux. La prochaine création de Marie Fortuit *Ombre (Eurydice parle)* est une réécriture du texte d'Elfriede Jelinek, donnant enfin voix à Eurydice. Le spectacle, co-produit par Le Phénix, les CDN de Besançon et d'Orléans, sera créé aux Plateaux Sauvages à Paris en janvier 2023. Marie Fortuit a rejoint le Pôle Européen de création du Phénix - scène Nationale de Valenciennes, en 2022.

COMME IL VOUS PLAIRA [FRAGMENTS]

D'APRÈS William Shakespeare

TRADUCTION Pascal Collin

CHANTIER-CRÉATION DIRIGÉ PAR Célie Pauthe

EN COLLABORATION AVEC Marie Fortuit

CRÉATION

Une production du CDN
Besançon Franche-Comté

Avec les jeunes comédiennes et comédiens du DEUST Théâtre de l'Université
Besançon Franche-Comté

Avec la collaboration artistique et technique du Centre dramatique national
Besançon Franche-Comté

Contacts Production

Mélanie Charreton
06 71 07 27 52
melanie.charreton@cdn-besancon.fr

THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE